



ACCADEMIA NAZIONALE VIRGILIANA  
DI SCIENZE LETTERE E ARTI

# ARCHIVIO STORICO DELLA VECCHIA ACCADEMIA

Serie Colonia Virgiliana  
**Busta 29** (ex busta 13)

**Fasc. 3**

**Componenti poetici di pastori della Colonia Virgiliana  
e in onore di Virgilio**

**Siauve Etienne-Marie**, commissarie des Guerres Poitier,  
8 germinal, an onze, lettera all'abate Idelfonso Valdastri, con  
all.: "Le transfuge ramené par l'amour aux pieds de la beauté",  
a stampa con spartito musicale

Mantova, 27 ventoso an. 9, lettera al presidente della Colonia  
Virgiliana con allegata Ode, *Sur la destruction de la Virgiliana*

cc. 10

ARMÉE

deuxième division

N<sup>o</sup> Département de la Nièvre



LIBERTÉ

ÉGALITÉ

Soitiers le 8 germinal l'an onze  
de la République Française

ETIENNE-MARIE SIAUVE Commissaire des Guerres

À Monsieur l'abbé Joseph Aldatti secrétaire scientifique  
de l'Académie de Mantoue.

Je vous remercie mon cher secrétaire, de l'exactitude que vous  
avez mise à m'envoyer le recueil des travaux de l'Académie  
pendant le cours de l'an dix. J'ai reconnu, à ce qu'on dit  
dans ce recueil de mes faibles productions, la plume d'un ami  
beaucoup trop indulgent, mais d'un autre côté les louanges qu'il  
me donne font pour moi un très stimulant pour m'engager  
à les mériter un jour par des travaux plus conséquents, et c'est  
ce que je ferai, du moins quant à la bonne volonté, en  
dediant à l'Académie mon essai sur la végétation  
spontanée dont je suis obligé de suspendre la publication  
parce que j'ai à terminer un ouvrage sur les casernes et  
les hôpitaux.

Le département dans lequel on m'a envoyé, pour  
remplir un camarade qui est allé sur les frontières, est  
riche en monuments historiques; il y en a de romains,  
et de celtiques, chaque jour je fais des courses dans  
la campagne et le soir je rédige mes notes. Si j'avais  
pu de voir Compiègne et Nivernais je les ferais beaucoup  
travailler.

LIBERTÉ

LIBERTÉ

ETIENNE-MARIE SIAUVE Commissaire des Quatre

Je ne fais quand les circonstances me rappelleront en  
Italie, je regrette sincèrement ce pays là et particulièrement  
Mantoue. Si des affaires ne m'y appellent point en  
ce moment il est bien avéré que j'y retournerai  
accompagner mon fils quand il pourra profiter  
de ce voyage.

En attendant j'aurai le plus grand plaisir à  
correspondre avec vous et à communiquer à l'Académie  
tout ce que je publierai.

Nous avons éprouvé en France un hiver rigoureux,  
nous faisons pendant le grand froid des vers au coin  
du feu, je vous adresse, ce joint un échantillon de  
ma muse. Vous avez un académicien qui connaît  
bien le génie de votre langue, il pourrait s'amuser  
à mettre en vers italiens ma romance.

Adieu Mon cher abbé, conservez-moi votre amitié et  
donnez-moi souvent de vos nouvelles, vous pouvez  
m'écrire par la poste, vos lettres m'arriveront plutôt,  
présentez le tribut de mon estime à M. Muraire  
et rappelez-moi au souvenir des autres académiciens

Salut attachement et considération  
Siauve

ARMÉE

D'Italie

N.º 1



LIBERTÉ

ÉGALITÉ

Mantoue le 27 Ventose l'an 9  
de la République Française

ETIENNE-MARIE SIAUVE Commissaire des Guerres

au Président de la colonie Virgilienne

Puis je supplie, citoyen Président, que vous voudriez bien faire une exception en ma faveur relativement à l'ordre que je vous adresse ? Les occupations nombreuses qui absorbent tous mes instants ne m'ont pas permis de vous envoyer cette faible production avant le 24 du courant.

Je vous prierais, citoyen Président, de me prêter pour un jour ou deux un Virgile latin et le même ouvrage en grec, j'en aurais besoin de l'un et l'autre ouvrage pour y choisir quelques inscriptions.

Salut et estime

Siauve

Ode  
sur la destruction de la Virgiliaua  
par Etienne Marie Fieure

L'hiver cachoit ses feux dans l'ombre,  
Une vapeur épaisse et sombre  
Se repandoit sur l'horizon.  
Le Minis loin du rivage  
S'étend, et grossi par l'orage  
Détruit l'espoir de la moisson.  
Les laboureurs dans leurs chaumières  
Elevent leurs mains vers les cieux,  
Et sefforant par leurs prières  
D'apaiser le courroux des Dieux.

L'éclair prélude la tonnerre,  
Il embrase tout l'hémisphère.  
Cela souffle avec fracas,  
Après avoir soulé l'onde  
Il rentre en sa grotte profonde  
Pour y contempler sa vigueur.  
Les naiades et les trappées  
Ont quitté les frêles roseaux,  
On les voyoit épouventées,  
Qui s'abîmaient au fond des eaux.

Des sous aigus, que l'air propage,  
Se font entendre dans la plage;  
L'autrement, signal des combats  
Succède aux accords de la drape;  
C'est un Prostrate en délire  
Que suivent de nombreux soldats.  
Egarés par la fanatisme  
Ils méditent d'affreux dessein;  
L'ignorance et le Vandalisme  
Ont armé leurs coupables mains.

---

Cette colonte forcée  
Sera Pietole ved entraînée;  
Voici l'instant de l'attentat:  
Shébas achève ta carrière,  
Ces ferrea, de ta lumière,  
Ne pourront soutenir l'éclat.  
La nuit de tes ailes funèbres  
Doit nous dérober leurs forfaits;  
Il faut culminer de tébran  
Les barbares et leurs projets

---

Trupez d'ici, plaintives veuves,  
Des sacrilèges, des vandales  
Ont souillé ce séjour divin :  
Les colonnes et les statues  
Au pied des autels abattus,  
Se partageant comme un butin . . . .  
Pictale dans tout Elysée  
Détruit par le feu, par le fer,  
Je cherche ta gloire éclipsée  
J'y vois l'image de l'enfer.

Cendres berger, jeunes bergères,  
Vous qui, dans vos danses légères,  
Vous retraiez sous les bosquets  
Des Corydons et les Tyriens,  
Vous n'accorderez plus vos yeux  
Que sur de saintes quêtes.  
Le peintre heureux de la nature  
N'e saurait habiter ces lieux ;  
Pour lui trop grave fut l'injure ;  
Il retourne au séjour des Dieux.

Mais non, Mécène le rappelle,  
Et le ciseau de Praxitelle  
Fait revivre ses traits divins.  
Midiolès prépare la couronne,  
Ornaux et étrange couronne  
Du hymne sublime et divin.  
Hélas! tous les maux de la guerre  
Le toujours les fait oublier.  
La paix va consoler la terre  
Que peut on encore envier?

~~~~~

# LE TRANSFUGE

RAMENÉ PAR L'AMOUR AUX PIEDS DE LA BEAUTÉ

Romance

Paroles de M.<sup>r</sup> E. M. SIAUVE Musique et Accompagnement Par SCHEYERMANN

PRIX I.<sup>r</sup> 4<sup>s</sup>

A Paris Chez SIEBER M.<sup>d</sup> de Musique et d'Instruments Rue de la Loi N.<sup>o</sup> 1245.

Maison de Londres presque vis-a-vis la Fontaine Traversiere à la Flûte Enchantée.

N.<sup>o</sup> 46.  
Piano  
ou  
Harpe

mf

chant

De mes ser..mens Venus je me dé...ga...ge tu me pro..

pp

mis de ra...vis..sans plai..sirs mais du bon..heur cette impar..faite ima...

...ge n'a fait hé...las que tromper mes de...sirs la vo..lup...

cres F pp

...te comme une ombre le...gé...re en m'eni...vrant s'éclip..sait à mes

yeux elle emprun...toit sa lueur passa...gè...re de cet e...  
 ..clair qui sillon..ne les cieux de cet e... clair qui sillon..ne les cieux.

2<sup>e</sup>. Coup:

De ce plaisir qui toujours nous enchante,  
 Qui de tourmens ne fut jamais mêlé,  
 Veux-tu goûter, me dit une Bacchante ?  
 Vole à la cour du fils de Sémélé.  
 Je pars, je vois la troupe sémillante  
 Des Jeux, des Ris dont il est entouré ;  
 Le bon Silène à Bacchus me présente,  
 Un gai festin pour nous est préparé. (bis.)

3<sup>e</sup>. Coup:

Que de plaisirs ! et quelle douce ivresse  
 Dans tous mes sens pénètre avec ardeur....  
 Présent des dieux, liqueur enchanteresse,  
 Dans ton nectar j'ai puisé le bonheur.  
 A mes desirs que la beauté rébelle  
 Vienne opposer la froideur, le refus,  
 Me verra-t-on soupirer auprès d'elle ?  
 Non, j'ai goûté les plaisirs de Bacchus. (bis.)

6<sup>e</sup>. Coup:

Adieu, Bacchus, Bacchantes et Silène ;  
 Ma chère Izule a repris tous ses droits ;  
 L'Amour vainqueur a ses genoux m'enchaîne :  
 La coupe cède à l'amoureux carquois.  
 Pourtant Bacchus est un Dieu bien aimable ;  
 On rit, on chante. on s'enivre à sa cour.  
 Ne pourroit-on passer le jour à table  
 Et consacrer la nuit au Dieu d'amour ? (bis.)

4<sup>e</sup>. Coup:

De ces plaisirs la douceur ineffable  
 Me charme encore au-delà du festin.  
 Plaisir d'aimer ne fut jamais durable,  
 Plaisir de boire est un plaisir sans fin.  
 Bientôt l'effet du séduisant breuvage  
 Vient me plonger dans les bras du sommeil ;  
 L'Amour, piqué de mon nouveau langage,  
 Pour se venger attendoit mon réveil. (bis.)

5<sup>e</sup>. Coup:

O doux sommeil, que respecta l'aurore !  
 Plus de soucis, quelques songes confus ;  
 Si je rêvois, c'étoit de boire encore :  
 Je me réveille et ce bonheur n'est plus.  
 Auprès de moi, la jeune et belle Izule  
 Se repentoit d'une injuste rigueur ;  
 Un feu subtil dans mes veines circule,  
 Il s'en dégage et passe dans mon cœur. (bis.)